



Accueillir et comprendre les enfants d'aujourd'hui

EDITORIAL

La petite enfance est au cœur des préoccupations de l'ensemble des acteurs des écoles Steiner. Terrain essentiel pour le développement des futurs adultes, les premières années de la vie sont les plus sensibles aux réalités de nos sociétés et aux choix pédagogiques des parents.

Ce thème a été mis en valeur au Congrès 2003 de la Fédération à Strasbourg. La revue 1.2.3 Soleil souhaite engager le débat dans ce numéro et le poursuivre dans le suivant, enrichi de vos suggestions. La petite enfance nécessite une réflexion sur la place des parents notamment dans le projet éducatif et pédagogique, une réflexion sur la forme de la structure qui doit permettre l'accueil et l'épanouissement de l'enfant, une réflexion sur la relation et la complémentarité qui doivent exister entre les parents et les pédagogues.

Le thème de la relation parents-professeurs trouvera sa place lors de notre prochaine Assemblée Générale prévue le samedi 24 mai 2003 à l'école Perceval de Chatou avec la conférence proposée après les débats plus institutionnels de l'APAPS. Le conférencier, Monsieur Schoch, professeur à l'école Waldorf de Winterthur (Suisse) est co-fondateur de la "démarche qualité". Nous pourrions ainsi approfondir ensemble la relation des acteurs d'une école Steiner dans une logique qualitative au profit des enfants.

Concernant les structures d'accueil des enfants dans une orientation pédagogique Waldorf, nous souhaitons revenir sur le thème souligné dans

l'éditorial de notre dernier numéro. Le débat actuel est bien de savoir si les écoles doivent être reconnues par l'Education nationale ou non. Le Ministère a ouvert partiellement le débat en décembre dernier avec la Fédération. D'une part, à l'heure actuelle, il n'y a, semble-t-il, aucune possibilité juridique pour reconnaître de manière globale la spécificité des écoles Steiner-Waldorf. D'autre

risque : entrer dans une logique de contrat pré-déterminé, c'est aussi accepter une forme de banalisation qui pourrait à terme édulcorer les originalités de la pédagogie.

Néanmoins, il ne faut pas oublier deux aspects. Une école hors-contrat est, elle aussi, inspectée par l'Education nationale, et parfois avec des a priori contestables et déstabilisants pour les équipes pédagogiques. Par ailleurs, la décentralisation qui prend un second souffle, va permettre à tout établissement public comme privé de rentrer dans une logique de partenariat renforcé avec les collectivités territoriales qui seront les sour-

chaque école individuellement. Elle doit être au cœur des réflexions parents-professeurs pour permettre à chacun d'exprimer ses attentes et ses craintes ainsi que les moyens nécessaires pour trouver localement la solution la plus cohérente pour nos enfants.

Pour terminer, quelques mots sur l'activité de l'APAPS. Après deux ans de travail, l'Association voit sa notoriété se consolider. Les membres du Conseil d'Administration ont la nette impression que leurs efforts commencent à porter leurs fruits. Il convient d'approfondir, tous ensemble, notre réflexion. La prochaine Assemblée Générale sera l'occasion pour le Conseil de poursuivre le dialogue avec les adhérents.

L'APAPS existe par ses adhérents qui doivent pouvoir devenir des acteurs privilégiés dans la réflexion et les réalisations concrètes.

Nous espérons vous voir nombreux lors de notre prochaine Assemblée pour construire, ensemble, l'avenir de l'APAPS.

François Moullé



part, le Ministère est prêt à ouvrir des négociations école par école pour envisager un contrat d'école privée. Nous pouvons envisager plusieurs traductions de cette position. La première serait la fin d'une incompréhension entre le Ministère et l'existence des écoles, ce qui serait rassurant pour les membres de l'APAPS. La seconde exprime un

ces financières. Un contrat permet peut-être d'être reconnu comme un partenaire officiel par les collectivités territoriales qui seront sans doute plus soucieuses d'innovation dans une logique de développement territorial qu'un Etat centralisé dont l'objectif a toujours été l'unicité. La discussion reste totalement ouverte et concerne

Vous désirez vous investir plus dans l'APAPS !

Vous souhaitez faire vivre votre antenne locale, participer au comité de rédaction de la revue 1.2.3. Soleil ou rejoindre le Conseil d'Administration. Contactez-nous !

1.2.3 soleil,

revue semestrielle de l'APAPS,

BP 13 - 78401 Chatou cedex.

Téléphone/fax: 01 30 71 42 38.

Directeurs de la publication:

François Moullé et Jean Poyard

Comité de rédaction:

François Moullé, Jean Poyard,

Françoise Poyard-Garbit,

Angèle et Bernard Maurange,

Anne Charrière.

Maquette:

Laurent Bouclier d'après Philippe

Bissières.

Impression:

Frédéric Roy (Printec)

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

Françoise Bertin, Leila Benyek

kou-Francq, Raymond Burlotte,

Anne Charrière, Kessi Fermus,

Céline Gaillard, Daniela Hucher,

Georg Kühlewind, Brigitte Lam

bret-Hunou, François Lusseyrand,

Odiile Monteaux, François Moullé,

Eliane Nagata, Pierre Paccoud,

Jean François Pillon, Jean

Poyard, Françoise Poyard-Garbit.



L'Art et l'Enfant

Petite enfance et développement artistique

Le petit enfant, de par sa nature, s'imprègne de tout ce qui l'entoure. Ses perceptions sont tentaculaires. Telle une pieuvre, il capte très loin les informations, les ambiances, les êtres, les plaisirs, les dangers. Pour se protéger il a besoin d'un cadre familial éducatif, comme la pieuvre qui va s'abriter dans les rochers, les algues, se confondant avec ceux-ci. Le petit enfant va se fondre dans son entourage et, par là même, se construire physiquement et psychologiquement.

L'art, au sens large du terme, vit et agit dans l'enfant.

La première manifestation artistique toute en conscience que va vivre l'enfant est la voix de ses parents in utero. Les parents sont souvent tout aussi inconscients d'être des artistes. Mais l'homme est bien l'auteur de sa propre voix, c'est son être le plus intime qui se révèle à travers elle. L'enfant va venir parmi ces voix, ces mots pour dire la joie, pour rassurer.

Ces paroles deviennent mélodie, poésies en fantines, comptines et berceuses. Elles constituent la première enveloppe musicale de l'enfant. Puis la musique écoutée ou produite autour de l'enfant à naître va l'atteindre profondément. Quelle maman n'a perçu son enfant réagir in

un peu plus grand, c'est dans un rythme qu'il va trouver "musique" sur deux tons (Pa-pa; La-la ...): l'enfant commence par chanter, gazouiller, avant de parler.

Une maman lisait quelques poèmes à sa fille de six ans "C'est beau, dit l'enfant, c'est comme ce qu'on dit le matin au jardin d'enfants!"

On voit comment les poésies toutes courtes et simples, les comptines, éveillent l'enfant à la poésie.

La musique, le chant, la parole, mettent en mouvement le petit enfant : il va se balancer, "danser".

"L'art du mouvement" va imprégner l'enfant. La manière dont nous nous mouvons agit directement sur son système moteur. Ainsi, il imite, reproduit la douceur ou la brutalité de nos gestes.

L'art du spectacle contribue à l'élaboration et à l'enrichissement de l'imagination. Les marionnettes toutes simples, illustrant un conte, l'esthétique, le soin donné aux décors, aux matériaux, sont des nourritures pour les jeux enfantins. Qu'ils aiment nous convier à leurs "pestacles" ! Prévoyant billets, sièges, rideaux de scène, ils se construisent, élaborent leur personnalité au mode conditionnel: "Je serais un Prince".



PHOTOS ELIANE NAGATA

ro à un concert ! Et l'on découvre bien plus tard l'affinité de l'enfant avec une musique particulière. La musique s'est inscrite jusque dans ses membranes. Ce qui ne veut pas forcément dire que l'enfant deviendra musicien, mais cet art aura contribué à sa construction. Lorsque l'enfant sera

L'enfant peut être très tôt sensible à la peinture, aux œuvres picturales. Si une reproduction (ou un original ...) orne la chambre du bébé, on peut s'étonner qu'il le regarde avec autant de joie et d'intérêt que son mobile ou sa peluche. L'ambiance du tableau, ses couleurs, vont pénétrer l'âme enfantine.

Une œuvre de la Renaissance, une peinture impressionniste ou surréaliste vont "œuvrer" différemment sur un petit enfant. Si celui-ci est amené à voir toutes sortes de tableaux, il manifestera souvent une préférence pour une œuvre particulière. On peut déjà y voir

une manifestation de l'être profond se reliant à l'art.

Plus tard, lorsque l'enfant peut s'exprimer lui-même au travers du dessin et de la peinture, nous allons percevoir l'affirmation de son "moi", travaillant l'outil du corps en élaboration, cette âme

ouverte vers l'extérieur.

L'enfant sélectionne une ou plusieurs couleurs, les mélange, forme ou effleure le support et trouve une fin ; " C'est fini ! " dit-il.

Certains artistes essayent de retrouver cette impulsion enfantine dans laquelle l'être profond s'exprime de manière intuitive et inconsciente.

Au jardin d'enfants, on peut voir un enfant s'arrêter et observer attentivement une oeuvre d'art, puis reprendre son jeu : une parenthèse sans commentaire !

Cela peut nous amener à réfléchir sur la qualité des livres d'images ... L'architecture et la décoration intérieure comme lieu de vie de l'enfant vont influencer jusqu'à la confiance en soi de celui-ci. Une architecture "design" peut créer un espace propice au repos de l'adulte mais donner à l'enfant un sentiment d'insécurité. Un grand espace blanc sans vie, avec de vastes baies vitrées laisse parfois l'enfant comme sans protection. "L'enfant pieuvre" ne trouve pas le recoin sécurisant dont il peut prendre la couleur, et cela peut provoquer une réaction d'hyperactivité, agissant jusqu'au niveau des membres (crises, courses effrénées).

À l'inverse, une maison, une chambre étroite, très colorée, encombrée, peut agir dans le sens d'un étouffement de l'espace intérieur en élaboration chez l'enfant.

Vivre avec une sculpture donne une dimension tout autre au développement de l'enfant, qui va pouvoir contourner, toucher, percevoir sous différents points de vue, la Beauté. Les sujets de ces oeuvres ont également une valeur symbolique, agissant parfois fortement dans l'imaginaire de l'enfant.



Un enfant devant le moulage d'une statue grecque mutilée : " Elle est belle la dame, mais pourquoi on t'a offert une statue cassée ? ".

Côtoyer de telles oeuvres va enrichir l'enfant dans sa création de modelage en sable, en terre ; tous ces jeux qui contribuent à l'évolution de la "patouille", liés au développement du métabolisme et à l'élaboration des formes harmonieuses et organiques.

Regardons le contentement et l'apaisement de l'enfant modelant une boule de terre ou de sable humide.

L'enfant a beaucoup de goût pour le mélange des matériaux, cailloux, feuilles, petits morceaux de bois ...

Ces jeux sont également souvent liés à l'art de la table : on fait des gâteaux, des pâtés ...

Mais c'est aussi l'occasion de voir la fantaisie émerger autour des tables. Et là aussi, il n'est pas indifférent de cultiver un "art de la table", belle vaisselle, nappes,

décorations florales... Un petit de quatre ans s'asseyant à la table de Noël pour le déjeuner au jardin d'enfants : "Merci de faire ça beau pour nous ! "

Là, nous voyons que le sens du beau se trouve touché et cultivé chez l'enfant.

Au travers de cette promenade artistique qui peut donner des indications sur un art de vivre, nous voyons combien le petit enfant est sollicité au travers de ses sens. Rudolf Steiner parle de douze sens.

Les sens du toucher, de la vie, du mouvement et de l'équilibre, sont liés à la corporéité.

Les sens de l'odorat, du goût, de la vue et de la chaleur sont liés à la relation de l'homme au monde.

Les sens de l'ouïe, du langage, de la pensée d'autrui et du moi d'autrui sont des sens sociaux, révélant ce qui est caché. Ces quatre derniers sens se construisent en relation avec les sens liés à la corporéité.

L'enfant qui joue expérimente le sens du toucher sous toutes ses formes, développant un certain "tact" qui se métamorphose en le sens du respect du moi d'autrui.

Percevoir le Beau au travers de la Nature de l'Art, c'est donner du "sens à la vie". C'est une sécurité de base que l'enfant développe et qui lui donnera, adulte, un appui pour choisir et aller vers la liberté.

Odile Monteaux

Jardinière d'enfants à Verrières-le-Buisson.

les enfants "étoiles" parmi nous

Une rencontre avec Georg Kühlewind

Georg Kühlewind

Né en 1924 à Budapest, en Hongrie, il a fait des études de psychologie, de philosophie et de théologie, avant de s'engager dans les sciences physiques. "Je sentais venir le communisme, et je me suis dit que les sciences de la nature pouvaient échapper à l'emprise de l'idéologie".

Ainsi, il a enseigné pendant trente ans la chimie physique à l'Université de Budapest. Puis il a pris sa retraite et s'est consacré aux questions du sens, du langage et de l'anthropologie humaine, toujours guidé par un travail personnel, de nature anthroposophique.

Auteur de 22 livres en allemand, il a beaucoup écrit sur la théorie de la connaissance et la méditation et donne des conférences et des cours dans presque tous les pays d'Europe, en Amérique du Nord et en Asie du Sud-Est.

Les pages qui suivent ont pour but de faire partager une impulsion pédagogique originale ayant pour origine les recherches menées par Georg Kühlewind. Quatre ouvrages ont été traduits en français dont trois publiés récemment aux éditions Triades¹. En mars 2003, Georg Kühlewind a accepté de donner un cycle de conférences² à Paris et de répondre à des interviews menés par l'APAPS. Les pages qui suivent ont pour but de livrer au lecteur d'1,2,3 Soleil un petit "échantillon" des idées transmises. Pour les enseignants des écoles Steiner, ce conférencier et chercheur hongrois a de plus animé un séminaire.

Georg Kühlewind constate que depuis une vingtaine d'années, des enfants différents naissent de plus en plus nombreux.

Il distingue dans ce changement 3 facettes :

- **une individualisation marquée de plus en plus tôt**, ce que reconnaît la psychologie moderne en ajoutant aux 2 facteurs traditionnels, hérédité et environnement, une troisième composante individuelle. Ceci s'observe par exemple dans le fait que le petit enfant choisit ce qu'il imite.

- **une accélération de l'apparition de certaines étapes**, comme le moment du premier contact visuel, qui peut aujourd'hui avoir lieu immédiatement à la naissance, ou du premier sourire.

- d'un autre côté une forme de ralentissement ; **les facultés du tout petit enfant sont conservées beaucoup plus longtemps**. Ces enfants développent en conséquence une véritable antipathie pour deux acquis principalement exigés par notre civilisation : l'égoïsme et l'intellectualisation.

Ces enfants, on peut presque dire tous les enfants, rencontrent de réelles difficultés à acquérir ce que le monde des adultes veut leur transmettre. Ces diffi-

Aux Etats-Unis, on les appelle les enfants indigo, Georg Kühlewind préfère le nom d'enfants "étoiles".

Parce que, comme il dit, "*l'étoile*" est la partie de l'esprit humain qui se lie à l'organisme corporel lors de la naissance au moyen de la lumière intérieure, de l'attention, et qui reste dans le monde spirituel pendant toute la vie sur terre."³

Aujourd'hui, les enfants changent

C'est une réalité très perceptible dans la classe.

Les professeurs constatent de très grandes différences entre les élèves.

Dans une classe où les enfants ont par exemple 9 ans sur le papier, l'éventail des âges de maturité va couramment de 6 à 13 ans.

En outre, autrefois, un professeur ne comptait pas spécialement avoir un génie dans sa classe. Aujourd'hui non plus, or il se trouve qu'il a de grandes chances d'en avoir non seulement un, mais plusieurs. De même que l'âge, le tempérament est de moins en moins une caractéristique pertinente. Jusqu'ici, la pédagogie Waldorf tenait compte des différences de tempéraments dans la manière de s'adresser à chaque enfant. Aujourd'hui, il est plus rare qu'un tempérament précis domine chez un enfant. On en trouve plutôt deux ou trois présents en même temps. Et même quand une dominante se manifeste, elle peut changer très vite. Par exemple, un enfant mélancolique peut être sanguin peu de temps après.

Toute typologie perd sa pertinence.

Les enfants "étoiles"

Les enfants "étoiles" diversifient encore davantage le paysage.

On peut être un enfant "étoile" à 100 %, à 70 %, à 30 %, de sorte que les qualités de l'"étoile" se trouvent aujourd'hui chez un nombre de plus en plus grand d'enfants.

Quelles sont ces qualités ?

Un enfant "étoile" ne pense pas tellement de manière linéaire, comme l'impose le langage. Il pense plu-



PHOTO ELLIANE NAGATA

cultés se manifestent souvent par des troubles comme la dyslexie ou l'hyperactivité, mais sont toujours accompagnées de facultés étonnantes pour qui sait les observer.

Parmi ces enfants, il en est qui ont la particularité de conserver ces facultés du petit enfant toute leur vie, tout en ayant dès le plus jeune âge une vive conscience d'eux-mêmes.

tôt par images, ce qui lui permet de saisir d'un coup toute une situation. Ainsi sa pensée est fulgurante. Cela s'explique par sa faculté de communication directe avec la réalité, c'est-à-dire avec le sens profond des choses.

C'est une pensée intuitive; d'ailleurs, les grandes idées parviennent presque toujours sous forme d'images.

Inutile de dire que le cours magistral ne nourrit pas suffisamment l'enfant "étoile".

Avec sa très grande sensibilité, que Georg K uhlewind appelle le "**ressentir connaissant**" (savoir par le sentir), l'enfant "étoile" voit à travers les adultes et notamment à travers le professeur. Il voit ce qu'il ressent et il voit ce qu'il pense. Il voit si l'adulte est en accord avec ce qu'il dit ou s'il ment. C'est une situation délicate pour le professeur, et une souffrance, voire une source de traumatisme pour l'enfant. Un enfant de 4 ans est rentré un jour en pleurant à la maison, parce que sa tante lui avait souri. Or l'enfant, par le ressentir, *savait* que cette tante détestait les enfants. Son sourire était un mensonge affreux pour l'enfant.

Ces adultes n'inspirent donc pas confiance à l'enfant " toile", et il a envie de se rebeller.

Les réactions des enfants " toiles" peuvent parfois être très surprenantes.

Ce besoin de vérité est si fort que certains ne supportent pas que le professeur les interroge.

"Pourquoi me demande-t-il quelque chose qu'il sait parfaitement ?" se dit-il. "Cherche-t-il à me mettre en défaut ?" L'enfant ne se sent pas respecté. Georg K uhlewind raconte l'histoire de deux jumeaux de onze ans qui étaient des cancrs absolus, ne sachant ni lire, ni écrire, ni compter. Le psychologue, s'étonnant du niveau de leurs connaissances, comprit vite à qui il avait affaire : en fait, ils savaient lire depuis longtemps, mais ils n'éprouvaient pas le besoin de le faire savoir. C'était leur affaire !

Ces enfants n'aiment pas qu'on les interroge, qu'on les contrôle. Il faudrait d'autres méthodes.

Ce qu'apporte la pédagogie Waldorf

On peut dire que la pédagogie Waldorf repose sur 4 piliers, 4 principes essentiels, qu'on ne peut pas changer sans qu'elle perde son essence.

1) Avoir pour objectif l'acquisition d'aptitudes, de facultés et non l'accumulation de savoir.

La méthode pour acquérir des aptitudes est la méthode des 3 pas, des 3 niveaux de travail. On ne travaille pas seulement avec la pensée mais aussi avec le sentiment et la volonté.

On commence par la volonté par les mouvements du corps ; cela touche le sentiment et enfin s' veille la pensée, la réflexion, la mémoire, etc.

Lorsque ces trois niveaux sont mobilisés dans une

activité d'apprentissage, les connaissances apportées ne pénètrent pas seulement la pensée mais aussi le sentiment et la volonté. C'est à cette condition qu'une aptitude peut naître.

Avec le temps, les contenus appris s'effacent, mais l'aptitude, la capacité reste.

2) Ne pas présenter un résultat fini.

Un sujet n'est jamais présenté tout ficelé. On laisse à l'élève la possibilité de trouver lui-même la solution.

3) Travailler avec le corps

Autrefois, le corps humain était un instrument pour produire des signes, pour faire signe. Aujourd'hui cette faculté se perd, le corps reste de plus en plus immobile.

La pédagogie Waldorf apprend aux enfants à utiliser consciemment leur corps.

4) Quant au reste de la pédagogie : tout doit changer en permanence !

Steiner était le premier à changer les choses en fonction des situations.

Comment ne pas changer quand tout notre environnement change ?

On constate que les êtres humains changent d'une génération à l'autre. Aujourd'hui, ces changements s'individualisent de plus en plus, créant de grandes différences entre individus.

Quels changements apporter à la pédagogie ?

Ces quatre piliers : développer des facultés, laisser l'enfant libre de trouver des solutions, travailler avec le corps et changer en permanence conviennent étonnamment bien aux enfants " toiles".

Mais comment réagissent les professeurs ?

D'abord, il n'est pas facile de repérer qu'un enfant a de tels dons.

Il faut développer une sensibilité précise pour cela.

Ensuite, les professeurs n'ont pas de recettes toutes faites, tant chaque situation est différente.

Deux types de réponses, pourtant peuvent être cités. Par exemple, certains professeurs proposent des tâches adaptées à ces enfants, comme préparer, à quelques uns, un cours sur un sujet donné. Après deux mois de travail, ils pourront présenter ce cours à leurs camarades, ou aux élèves d'une classe inférieure.

D'autres professeurs mettent en œuvre une pédagogie par projet, évitant ainsi trop de cours magistraux.

Que faire en tant que parent ?

• Comprendre

Tout comme les professeurs, les parents ont besoin de prendre conscience du phénomène, de le com



Illustration G Malmsten

1/ *Les Enfants " toiles", ce qu'ils attendent de nous.* Ed. Triades, Paris 2002

L'Expérience du "Je suis". Méditation aux frontières de l' me. Ed. Triades, Paris 2003

L'antroposophie: une révolution intérieure. Ed. Triades, Paris 2002

Présence du Logos, selon les données de Jean l' vang liste. Ed. Triades, Paris 1980

2/ Ce cycle de conférences sera prochainement publié par les  ditions Triades.

3/ *Les Enfants " toiles", op. cit., chapitre 16, p. 79.*

prendre. En général, les parents ne se doutent pas qu'ils ont un enfant "étoile". Ils voient seulement un enfant impossible, irrité, rebelle, retardé, hyperactif ou renfermé.

Le psychologue Henning Köhler a écrit plusieurs livres sur les enfants différents, traduits en français⁴, où il fait part en termes très clairs de son expérience. Derrière ces dehors "difficiles", chacun de ces enfants cache un don, un trésor, généralement difficile à percevoir par les adultes. Il faut développer un sens, un



"organe" particulier à cet effet. Cela suppose un travail sur soi, que Georg Kühlewind décrit dans ses ouvrages.

• *Considérer que l'enfant est "étoile"*

Dans le doute, si les parents ne sont pas sûrs que leur enfant est "étoile" - car il peut l'être plus ou moins - le mieux est de considérer qu'il l'est. Car l'attitude adaptée à un enfant étoile est de toute façon la meilleure pour tout enfant !

• *Respecter*

La première attitude à adopter devant un enfant "étoile" est le respect.

Ces enfants ont une très grande conscience des autres mais aussi d'eux-mêmes et se sentent souvent une maturité d'adulte dans les relations humaines.

Un enfant de 4 ans avait dit à sa mère : "Pourquoi me traites-tu comme un enfant ? J'ai 4 ans !" Une telle réflexion n'est pas anodine ; elle suppose une conscience de la distinction complexe : être considéré comme un enfant ou comme un adulte.

Un adulte n'aimerait pas être traité comme on traite souvent les enfants. Les enfants veulent être respectés.

Mais respecter ces enfants présente une double difficulté. Premièrement, il faut savoir que l'enfant veut être respecté et en quoi. Deuxièmement, il faut savoir respecter, ce qui n'est pas si facile. Parce qu'il ne s'agit pas de faire semblant, ni de respecter superficiellement. C'est l'âme qui doit être véridique.

• *Se changer*

Grâce au "ressentir connaissant", l'enfant voit ce que sont ses parents.

Des parents avaient emmené leur enfant "difficile" chez le psychologue. Invités à présenter le problème, ils ne purent en donner une image claire, car ils se querellaient et avaient des avis différents. C'est l'enfant finalement qui a pu décrire clairement la situation au psychologue. Sans doute le problème venait-il de la désunion des parents.

L'enfant "étoile" devient difficile quand les parents ne sont pas sincères, ne sont pas vrais. L'honnêteté suppose que le parent soit en accord avec lui-même.

• *Entreprendre un travail pour développer "l'attention"*

Pour comprendre ces enfants et communiquer avec eux, Georg Kühlewind pense qu'il n'y a guère d'autre solution que d'acquiescer aussi ce "ressentir connaissant".

Cela est possible, selon lui, mais demande un vrai travail sur soi : lire des livres est bien, comprendre les livres est mieux, mais réaliser en soi ce que disent les livres est la seule solution.

Cela demande aussi, en premier lieu, de faire l'expérience en soi que l'être humain est un être spirituel.

C'est-à-dire que son humanité lui vient de son lien avec le monde spirituel.

Ce lien, le petit enfant qui ne sait pas encore dire "Je" l'a pleinement parce que, tout fondu qu'il est avec le monde, il n'est pas encore dans la dualité et perçoit directement le sens des choses. C'est le "ressentir connaissant". Par exemple, il comprend le sens des mots avant de les connaître. C'est même parce qu'il perçoit le sens mis par l'adulte dans les mots qu'il peut apprendre à utiliser ces mots, et non l'inverse. Comment, sinon, pourrions-nous expliquer à un enfant ce que veut dire un mot abstrait tel que "mais".... Et même pour les mots concrets, quand l'adulte montre une table en disant "c'est une table", comment l'enfant sait-il ce qu'il montre : est-ce la forme rectangulaire, la couleur jaune, la surface plate, la fonction table ? En fait, il comprend que l'adulte veut dire table, non par le mot, ni par le geste de l'adulte, mais parce qu'il saisit avec son ressentir connaissant, qui est communication directe, le sens que l'adulte met dans son mot.

Les enfants "étoiles" ont la faculté de garder les aptitudes du petit enfant pour toujours.

L'adulte, lui, doit retrouver ce lien direct avec le sens. Il le peut en développant son "attention".

C'est l'une des exigences que lui posent aujourd'hui les enfants "étoiles".

• *Une relation de partenariat enfant-adulte*

Entre l'attitude autoritaire vis-à-vis de l'enfant et l'attitude qui en fait un enfant-roi, existe-t-il une relation plus juste ? Peut-on imaginer un partenariat ?

^{4/} *Le miracle de l'enfance*,

Novalis 2001

En vérité, il n'y a pas d'enfants difficiles

les: penser autrement l'éducation

Novalis 1998

La jeunesse déchirée, Novalis 1996

Les enfants agités, anxieux, tristes

Novalis 1995

L'énigme de la peur, Novalis 1994

L'attitude de l'enfant "étoile" invite évidemment à une relation de partenariat. Il demande le respect, a une forte conscience de soi, n'entend plus être traité comme un enfant. Mais il a encore énormément besoin de l'adulte. Un garçon de 5 ans disait à son grand-père : "Papi, ce serait mieux si c'était toi qui m'éduquais, car mes parents me passent trop de choses."

D'autre part, étant donné son lien très fort avec le monde spirituel, avec le monde des intuitions, il est parfois moins ancré sur terre et l'adulte peut l'aider à prendre pied dans la matière, dans sa corporéité, et à être à l'aise avec l'instrument pour la vie terrestre qu'est son corps.

Les parents, qui ne savent plus quoi faire avec leur enfant, peuvent aussi, en le respectant, lui demander: "que se passe-t-il, que devons-nous faire ?", de façon à ce que l'enfant ne se sente pas supérieur, ni inférieur, mais partenaire.

La résolution du problème réside alors dans un travail de collaboration.

Comment aider l'enfant "différent" ?

Beaucoup de ces enfants n'arrivent pas à atterrir totalement. Les psychologues ont développé des moyens très efficaces pour les aider. Ce sont notamment des exercices corporels, des exercices de l'ouïe et de la vue. Il s'avère que des résultats avec un sens (l'ouïe, par exemple) rétablissent en même temps les autres sens.

Le tir à l'arc peut apporter beaucoup, en concentrant

l'attention de l'enfant, souvent diffuse.

Hypersensibles, ces enfants prennent aussi tout beaucoup trop à cœur. Ici aussi, l'aide de l'adulte est importante, pour ne pas faire un problème psychologique d'un problème objectif.

Et l'amour ?

D'abord, les enfants "étoiles" attirent beaucoup l'amour des autres. Ils ont quelque chose d'irrésistible. Et eux-mêmes aiment d'un amour dont on n'a pas idée. C'est comme si nous aimions à travers une enveloppe, et eux aimeraient directement. C'est comme recevoir le soleil à travers une vitre, ou le sentir réchauffer directement notre peau.

Le destin des enfants "étoiles"

S'ils ne sont pas compris, respectés et aidés, les enfants "étoiles" peuvent devenir difficiles et courent le risque de tomber dans la dépression, la délinquance, voire la toxicomanie.

Pourtant, les enfants "étoiles" viennent au monde avec une mission et le savent.

Ils peuvent changer notre monde. Mais seulement si nous nous changeons.

Il ne faudrait pas commettre l'erreur d'attendre d'eux qu'ils changent le monde, malgré notre inertie. Ils ne peuvent le faire que si nous faisons le travail de nous changer nous-mêmes. C'est un réel défi lancé aux adultes d'aujourd'hui.

François Lusseyran et Anne Charrière

La rédaction d'1.2.3. Soleil

remercie Raymond Burlotte,

(Triades) pour avoir permis et

soutenu ces interviews

avec G. Kühlewind.

Conseil européen des écoles Steiner

ECHOS DE LA DERNIÈRE RENCONTRE DES REPRÉSENTANTS NATIONAUX DES ÉCOLES STEINER EN JANVIER DERNIER À L'ÉCOLE STEINER DE PALERME.

La position des écoles Steiner dans la société est très différente selon les pays d'Europe. Des écoles sont complètement subventionnées tout en gardant leur liberté pédagogique, ont des listes d'attente dès l'entrée en maternelle. D'autres ne sont ni aidées financièrement, ni reconnues dans les choix éducatifs nationaux. Plus précisément, quelques exemples récents :

- **En Suède** : les deux seuls curriculum reconnus sont le cursus officiel et le cursus Waldorf (Steiner).

- **En Finlande** : le stress que provoquent les examens préoccupe les finlandais, exigeants au niveau de la qualité de l'éducation. Leur idée essentielle est de développer le "long life learning", c'est-à-dire apprendre et à se former toute la vie. Dans

les écoles officielles, les professeurs continuent à se former, et pour les élèves, il est envisagé la réalisation d'un "chef-d'œuvre" étalé sur toute leur dernière année d'étude. Ceci est une inspiration directe du programme éducatif des écoles Steiner.

- **En Hongrie** : le cursus Waldorf devient une alternative égale à l'officiel. Face à une telle avancée de la pédagogie Steiner, les questions de nos collègues hongrois sont :

- Comment préserver l'éthique de cette pédagogie ?
- Comment approfondir la formation des enseignants ?

Des nouvelles de l'Alliance pour l'Enfance, mouvement international de protection de l'enfance (Alliance for Childhood):

Le président G.W.Bush a récemment annoncé aux enseignants américains : "Si tu fais lire un enfant à 4 ans, tu auras plus d'argent pour ton école" !

La pression exercée sur les enfants pour intégrer les apprentissages scolaires de plus en plus jeunes se généralise. Il est urgent d'en prendre conscience et de réagir pour faire comprendre les besoins vitaux des jeunes enfants à savoir : respecter ses étapes de développement, son expression propre et sa construction individuelle par le jeu créatif jusqu'à 7 ans. De nombreuses études montrent que trop d'enfants, suite à des apprentissages précoces, vivent ensuite dans le stress, voire dans l'autodestruction (problème de sommeil, dépression, anorexie, tentative de suicide !).

Un livre sur ce sujet, écrit en particulier par C. Singer et F. Wilson à partir d'études scientifiques, sera publié cet été en Angleterre.

Daniéla Hucher

Déléguée pour la Fédération des écoles Steiner en France.

Le Forum Européen pour la Liberté dans l'Éducation - E.F.F.E.

CE GROUPEMENT, OUVERT À TOUS, CONSTITUE DEPUIS QUATORZE ANS UN CARREFOUR, UN LIEU D'ÉCHANGES D'EXPÉRIENCES, DE RÉFLEXION COMMUNE ET DE CONFRONTATIONS DES POINTS DE VUE SUR LES VALEURS QUE NOUS VOULONS DÉFENDRE (PLURALISME, LIBERTÉ) ET LES FORMES QUE NOUS VOULONS DONNER À L'ÉDUCATION DE NOS ENFANTS.

Pour ce faire, il est bénéfique de jeter un coup d'œil au delà de nos barrières frontalières. En France en effet, face à l'aspect massif du système d'éducation officielle, le paysage éducatif des écoles indépendantes est extrêmement morcelé. Ce n'est pas qu'il n'y a rien (à preuve par exemple les différents Forums annuels sur l'Éducation alternative organisés autour de l'association "l'Oiseau Lyre") mais chacun risque de travailler dans son coin à faire face à ses problèmes et à défendre son droit à l'existence.

Pourtant, des textes officiels nombreux, surtout au plan international, soulignent le droit de chaque citoyen à donner à ses enfants l'éducation de son choix (depuis la déclaration du Parlement Européen du 14 mars 1984 jusqu'à l'article 14 de la Charte européenne des droits fondamentaux qui donne aux parents le droit de choisir pour leurs enfants "une éducation en harmonie avec leurs convictions religieuses, philosophiques et pédagogiques"). Évidemment ces textes risquent de rester lettre morte s'ils ne sont pas repris dans les législations nationales.

Défendre ces principes en éditant ces textes, en faisant du travail de lobbying éducatif pendant des années, au moment de la mise sur le niveau de liberté de différents pays, voilà le Forum.

Il s'est lancé dans cette tâche dès les années 80, au moment de l'ouverture des pays de l'Est où se faisaient jour des possibilités de libéralisation des systèmes éducatifs hérités de l'ère soviétique. En particulier il a jusqu'à présent organisé deux rencontres annuelles sous forme de colloques, rencontres de travail en Allemagne à l'automne, et, au printemps, prise de connaissance et aide apportée chaque fois à un pays différent d'Europe. Ainsi successivement la Hongrie, la Fin-

lande, la Slovaquie, la République tchèque, la Slovaquie, la Slovaquie ont permis de réfléchir sur les rapports entre école et État, puis d'autres rencontres en Autriche, Suisse, Angleterre, Hollande, etc... ont pris comme thèmes les caractéristiques de l'éducation dans nos sociétés "multiculturelles et multireligieuses", valeurs de la "société civile", "société cognitive" où l'on vise à "apprendre tout au long de la vie" et pas seulement des savoirs, ou savoir-faire, mais aussi à "savoir être et savoir vivre ensemble". La dernière rencontre d'automne, à Leipzig, avait pour thème : "Freiheit und Führung in der Schule", et diverses écoles (Montessori, Waldorf, un internat à la campagne, et d'autres initiatives indépendantes) ont présenté comment elles harmonisaient le souci de diriger l'éducation avec celui de développer les libertés, chez l'élève comme chez l'éducateur.

Dans ce cadre, parents et enseignants Waldorf se retrouvent au même titre que des représentants d'autres mouvements pédagogiques, des responsables officiels, ou des universitaires intéressés par le développement du pluralisme en éducation, convaincus que la liberté dans ce domaine favorise la démocratie, et permet de faire face à la variété des situations. Une rencontre aura lieu en République tchèque au 4 mai prochain, avec un thème d'échanges, de visites, de travail autour du thème : "Liberté en éducation

dans l'intégration de l'Europe" (Freiheit in der Erziehung in einem zusammenwachsenden Europa / Educational Freedom in an Integrating Europe). Pour plus de renseignements, s'adresser à E.F.F.E., Husernam platz 3-4, 44 787 Bochum.

Mail: effe.deutschland@web.de

Pour s'inscrire au prochain colloque :

Karel.rydl@vpce.cz

Jean-François Pillon.



Rôle et fonctionnement des antennes locales et des correspondants locaux de l'APAPS

Un lien étroit avec l'ensemble des écoles

Après deux années de "mise en route", l'activité de l'APAPS se structure avec l'ensemble des écoles. Un lien vivant, organique, a déjà été créé à l'occasion du travail effectué pour la conception des différents numéros de 1, 2, 3 SOLEIL, en liaison avec de nombreuses personnes dans les écoles.

Il convient maintenant de renforcer les liens et de les organiser en favorisant la création d'antennes locales de l'APAPS dans toutes les écoles qui le souhaiteront. C'est ainsi qu'il existe une "mini-APAPS" à l'école de COLMAR. Une évolution se dessine en ce sens dans plusieurs autres écoles, à CHATOU, VERRIERES et AVIGNON. Dans les écoles de plus petite taille et les jardins d'enfants, il suffirait de bien identifier un ou deux correspondants permanents.

Les missions des antennes et des correspondants locaux

L'activité de l'APAPS et son développement ne sauraient se concevoir sans un enracinement dans les forces vives que sont les écoles, les jardins d'enfants et l'ensemble des acteurs qui, sur le terrain, concourent à la mise en œuvre et à la valorisation de la pédagogie Steiner-Waldorf.

Les écoles manifestent une très grande diversité de taille, de culture, d'histoire et de fonctionnement. Cette diversité fait la richesse du Mouvement. Cependant, nous souhaitons préciser, dans les grandes lignes, les missions des antennes et des correspondants.

- **Aider et soutenir les initiatives locales** et la mise en œuvre d'actions concourant à la promotion de la pédagogie s'inscrivant dans les finalités de l'APAPS.

- **Développer les liens entre les parents, anciens parents et amis** de toutes les écoles **et favoriser les échanges d'informations** réciproques entre les structures locales (écoles, associations diverses, environnement local) et l'APAPS au niveau national ;

- **Mettre en œuvre localement des actions concrètes**, notamment :

- Contacter, structurer un réseau local de parents, anciens parents, anciens élèves et amis capables de se mobiliser en tant que de besoin en appui de démarches nationales ou locales.

- Organiser la présence de l'APAPS aux manifestations des écoles et aux manifestations régionales : journées portes ouvertes, réunions de nouveaux parents

- **Apporter un soutien** à la préparation de la revue de l'APAPS : 1, 2, 3, Soleil.

Modalités

Chaque antenne locale est créée à l'initiative des forces vives locales : des parents, anciens parents et anciens élèves, amis et professeurs, qui sont membres de l'APAPS et veulent se mobiliser dans le périmètre d'une école ou de toute autre structure liée à la pédagogie Steiner.

La mission d'une antenne locale, comme celle d'un correspondant, n'est pas d'intervenir dans le fonctionnement de son école de rattachement. Elle consiste en l'adaptation et la mise en œuvre au plan local des objectifs généraux de l'APAPS.

Chaque antenne locale s'organise naturellement dans son fonctionnement quotidien en fonction de la situation particulière dans laquelle elle se trouve. Si d'autres associations existent localement, des synergies sont recherchées dans le respect de l'identité de chacun.

Une antenne ne constitue pas une entité juridique en soi, mais une "délégation" locale dont les membres sont en relation avec le Conseil d'Administration de l'APAPS. Elles ne disposent pas d'un budget autonome.

Un membre de l'antenne locale peut être coopté pour rejoindre le Conseil d'Administration de l'APAPS. L'ensemble des membres des antennes locales ainsi que les correspondants des écoles seront invités à préparer l'Assemblée Générale de l'APAPS.

Pour le conseil d'administration Jean Poyard

Merci de nous communiquer votre nouvelle adresse en cas de changement de domicile

Avis aux rédacteurs de la revue

Nous vous remercions vivement pour les articles passés et à venir. Nous aurions une petite demande : pouvez-vous envoyer vos articles en format numérique, en document attaché à l'adresse suivante : francois.mouille@free.fr

Cela nous éviterait de ressaisir vos écrits.

Merci d'avance.

Pour manifester votre soutien, merci de renvoyer votre pouvoir si vous ne pouvez pas vous rendre à l'Assemblée Générale du 24 mai.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'APAPS

Samedi 24 mai 2003 à 15h à l'École Perceval de Chatou

Cette AG sera suivie:

- à 17h30, d'une conférence, ouverte à tous, sur la relation parents-professeurs par Mr Schoch, cofondateur de la démarche qualité.

- d'un buffet organisé par les élèves de l'école Perceval

- à 20h30, de la pièce de la 8ème classe: "Un fil à la patte" de Georges Feydeau.



Congrès parents-professeurs

Deux jours chaleureux et créatifs, à l'école Michaël de Strasbourg, les 1er et 2 février 2003

Chaque année, la Fédération des Ecoles Steiner en France organise un Congrès parents - professeurs qui constitue un moment privilégié de rencontres et de partage des interrogations, des difficultés, mais aussi et surtout des espoirs et de l'enthousiasme entre des parents et des professeurs venant de la France entière. Un moment privilégié pour découvrir la diversité des écoles et leur étonnant potentiel de créativité, et ce qui constitue leur ciment commun : l'amour des enfants et de la jeunesse, la recherche des meilleures réponses pédagogiques dans un monde qui change.

Comme l'année précédente, l'APAPS était invitée à ce Congrès qui regroupait près de 200 participants autour d'une question qui peut paraître d'évidence, mais qui est en réalité à construire et à réinventer sans cesse : celle d'une collaboration efficace et confiante entre parents et professeurs. Ce Congrès fit alterner les témoignages et les groupes de travail autour de 6 thèmes : le statut des jardins d'enfants ; les relations avec les Pouvoirs Publics ; l'accueil des 0 - 3 ans ; les classes à niveaux multiples ; la collecte de fonds pour les écoles ; la démarche qualité. Des membres de l'APAPS ont participé à la plupart de ces groupes de travail.

Deux conférences remarquables ont apporté des éléments de réflexion substantiels aux participants : la première, de Ch. Clouder, "Aspects de la

collaboration parents - professeurs" ; la seconde, de R. Burlotte : "Héritage, environnement et individualité de l'enfant".

Ce Congrès a également été l'occasion d'un moment émouvant de "passation des pouvoirs" au niveau de la présidence de la Fédération. Après plusieurs années extrêmement actives et dans un contexte particulièrement difficile, J. Dallé a "remis les clés" de la présidence à Odile Gelin. Au nom de l'APAPS, nous remercions J. Dallé pour le travail accompli, et nous souhaitons bon vent à la nouvelle Présidente.

Quelques mots encore pour souligner la qualité et la chaleur de l'accueil. S'il faisait froid ces jours-là, l'accueil chaleureux de nos amis alsaciens était au rendez-vous. Et quelle organisation efficace de la part de l'école Michaël !

En définitive, nous ne pouvons qu'encourager les parents des écoles à participer encore plus nombreux l'année prochaine à ce Congrès. C'est une occasion privilégiée de recueillir une image de la réalité des écoles et de sentir qu'il existe un Mouvement pédagogique des écoles Steiner en France bien au-delà du seul périmètre de l'école où l'on a ses propres enfants. Et il est de première importance pour les parents qui ont fait le choix d'une école Steiner pour leurs enfants de comprendre toujours plus profondément les fondements de cette pédagogie.

Alors courage ! Et à l'année prochaine, en début 2004.

Jean Poyard

Une classe internationale à l'Ecole Perceval

L'Ecole Perceval a ouvert en 2002 une classe internationale de grands élèves.

Elle recherche des familles d'accueil ou des hébergements en région parisienne.

Merci de contacter Anne Valette au secrétariat de l'école au 01 39 52 16 64

Appel à candidature.

À la rentrée 2003-2004, l'école LES TOURNESOLS ouvre à Toulouse un deuxième groupe de jardin d'enfants. En conséquence, nous recherchons une nouvelle jardinière d'enfants pour s'occuper de ce groupe.

La personne devra avoir une formation de pédagogie Steiner-Waldorf. Plusieurs années d'expérience sont souhaitables. Pour plus de précision, contacter Elyane Papillon au 05 61 58 14 05 ou à l'école au 05 34 25 16 50 Le Conseil d'Administration.

LES ATELIERS DE L'EAU VIVE *Jurançon, Saint Faust, 64110 Pyrénées Atlantiques*

25^{ème} session d'été - Juillet 2003

ENTRE LA FORME ET LA VIE Les polarités dans la nature, dans l'art et dans l'homme

5 au 10 juillet **Le règne végétal entre forme et vie**

Les paysages d'eau avec le Dr J. Berron et P. Caumette

10 au 14 juillet **Forme et vie, polarité de l'homme dans l'art et la pédagogie** de Schiller à Steiner

avec A. Nobel (philosophe) et A. Dodrion (pédagogue)

15 au 17 juillet **Entre forme et vie. De la physiologie à la physiopathologie**

Les archétypes de la médecine anthroposophique avec le

Dr R. Kempenich (Président du Mercure fédéral)

Egalement : **exposés, ateliers artistiques**

avec la participation de nombreux intervenants et toute l'équipe des Ateliers de l'Eau Vive.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

Ateliers de l'Eau Vive

Chemin de la Juscle 64110 Saint Faust

Tél./Fax : 05 59 83 04 63

e.mail: atelierseauvive@free.fr



Chemin vers la Qualité: des écoles s'engagent

DEUX TÉMOIGNAGES SUR LE SUJET DE LA QUALITÉ, QUE NOUS APPROFONDIRONS DANS UN PROCHAIN NUMÉRO

La démarche Qualité à l'école de Verrières-le-buisson.

Lors de l'Assemblée Générale de la Fédération des écoles de janvier 1998, il fut proposé à toutes les écoles de s'engager dans une démarche qualité pour renforcer, de l'intérieur, les écoles qui étaient "secouées" à ce moment-là.

L'école de Verrières s'est engagée progressivement dans cette démarche. Quatre personnes (une personne de la comptabilité, un parent du Conseil d'Administration et deux professeurs) ont suivi plusieurs séminaires de travail "Chemins vers la qualité". Ce qui nous a permis de commencer un travail au collège des professeurs de façon assez régulière.

L'année scolaire dernière, nous avons décidé de faire appel à un consultant formé pour cette démarche : Danuta Perennès. Entre temps, l'association "Chemin vers la Qualité-France" avait été fondée. Cette association a maintenant un an.

Quel est donc le but de ce travail et pour quoi nous intéresse-t-il ?

Cette démarche est née en Suisse sous l'impulsion de Udo Hermannsdörfer, pour les instituts de pédagogie curative au départ. Les écoles Steiner ont aussi éprouvé le besoin de renforcer et "d'organiser" une exigence de qualité dans :

- Leur travail social (autogestion de l'école et relations avec les parents, co-éducateurs des enfants).

- Leur tâche pédagogique quotidienne.

"Le système - Chemin vers la Qualité - a été développé dans un contexte anthroposopique. Son adoption n'est pas liée à une approche idéologique particulière, mais au fait de voir dans la force créatrice individuelle, la source et le point de référence de tout travail institutionnel".

Nous avons tout d'abord centré notre travail sur la restructuration de plusieurs organes de l'école pour un fonctionnement plus dynamique et à l'image des nouvelles impulsions vivantes à l'école. Concrète

ment, cela représente une séance de travail d'une heure par semaine au collège pédagogique. Ce travail est soutenu, à notre demande, par la présence ponctuelle, une ou deux fois par trimestre, du consultant. À l'issue du processus de délégation dynamique (processus propre à "Chemins vers la qualité") nous avons pu recomposer le conseil de direction. Nous poursuivons le travail pour la réorganisation d'autres organes de fonctionnement de l'école.

Nous n'avons pas vraiment pu faire un bilan de ce travail, mais derrière tout cela reste sous-jacente la question de l'engagement de chacun au sein de l'organisme "école" :

- Engagement personnel.
- Engagement suscité par la conscience des tâches à accomplir.
- Engagement nécessaire pour un bon fonctionnement de l'organisme.
- Engagement consenti librement.
- Engagement reconnu par la communauté ...

Cette question de l'engagement est vraiment au centre du travail social et le système - Chemins vers la Qualité - semble nous aider à clarifier nos tâches, nos impulsions et nos engagements.

Nous poursuivons le travail.

Céline Gaillard.

Quelques nouvelles du jardin d'enfants l'Arc en Ciel à Jurançon (Pau)

Le Jardin d'enfants "l'Arc-en-Ciel" se situe dans un quartier populaire de Jurançon (banlieue jouxtant Pau). Les enfants (24), de 3 à 6 ans sont accueillis au 1er étage d'une ancienne fabrique de chaussures pour bébés. Attendant au Jardin d'enfants, une grande salle manifestations culturelles et ateliers.

Le Jardin d'enfants existe à Pau depuis 1980. En 2000, après 20 ans de fonctionnement commun avec l'école Steiner située à 15 km à la campagne, le Jardin d'enfants a vu la nécessité de développer une structure et une gestion spécifique pour la petite enfance.

Cela a été l'occasion d'intégrer directement la démarche qualité à la nouvelle gestion du Jardin d'enfants.

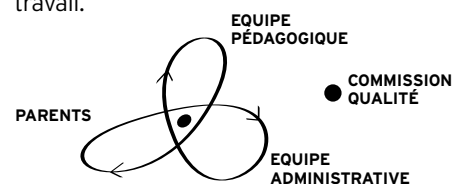
Depuis 3 ans, nous nous approprions peu

à peu la démarche "Chemins vers la qualité". Après avoir compris ses principes, il s'agissait de les faire vivre dans notre réalité.

Si nous devons résumer notre vécu en une phrase : les acteurs du Jardin d'enfants se sentent reconnus, respectés, dans un processus évolutif et mettent volontiers leur énergie dans ce champ de recherche constructif. Et cela nous relie nouvellement à notre tâche quotidienne : le soin des jeunes enfants.

La Charte, l'organigramme et le règlement intérieur sont terminés, nous avançons le "contrat" parents-enseignants, le projet pédagogique et nous sommes très étonnés de l'efficacité des délégations appliqués à plusieurs tâches ou commissions. La commission qualité composée de deux parents et d'un conseiller, crée la dynami

que et la coordination entre les acteurs du travail.



Toute mise en application ou élaboration de document nous font passer de **l'implicite à l'explicite**.

Et en explicitant, le sens de nos façons de faire, nos habitudes, notre idéal, notre fonctionnement... les questions se posent :
- Pourquoi le faisons-nous ainsi ?
- Pouvons-nous le rendre plus transparent ?

Il nous reste fort à faire avant l'audit "Chemins vers la Qualité" en juin prochain.

Nous organisons "l'école des grands" en juillet pour la session "Entre la forme et la vie". Peut-être aurons-nous la joie de vous y accueillir.

Pour le jardin d'enfants, Daniéla Hucher

La Mhotte: une école intégrante



L'école de la Mhotte a toujours été vue comme une école particulière, " l'enfant terrible " des écoles Waldorf en France, et l'est peut-être encore !

Créée en 1976 par des professeurs pour un groupe d'enfants "en difficulté" et implantée au cœur du Bourbonnais, l'école s'est métamorphosée pour devenir une école Waldorf plus conventionnelle et répondre aux demandes grandissantes des familles d'artisans, d'artistes et d'agriculteurs, venues avec leurs enfants spécialement dans la région, attirées par ce qui s'y vivait.

Malgré sa singularité, elle mènera néanmoins les élèves jusqu'aux grandes classes et comptera dans les années 1980-1990 jusqu'à 280 élèves du jardin d'enfants à la 12ème classe.

Après avoir vécu une grave "crise d'adolescence", puis cherché son identité, l'école de la Mhotte, depuis la rentrée 2000, a renoué avec son impulsion d'origine :

intégrer des enfants "en difficulté".

La fusion entre une toute jeune équipe pédagogique et d'anciens professeurs fondateurs a donné naissance à un nouveau Collège, entourant une quarantaine d'enfants issus de l'Ecole de la Mhotte et de l'association "L'Enfant et la terre".

Porteurs d'un nouveau projet pédagogique que mettant l'accent sur le développement des sens, les professeurs ont bâti les emplois du temps en deux parties :

- Les premières heures de matinée sont consacrées au cours principal et aux matières intellectuelles
- Les fins de matinée et après-midi aux matières artistiques (peinture, modelage, orchestre), et/ou manuelles regroupant en ateliers, les enfants d'âge différent autour d'activités liées à la terre (jardin), aux saisons (fêtes), au lieu (construction, entretien du jardin, du bois, des haies), à la ferme (apiculture), au social (pain, préparation des repas)... comment la main de l'homme peut éduquer - ou rééduquer - les sens corporels chez l'enfant pour l'éveil d'une pensée libre et dans l'esprit de salutogénèse.

Poursuivant l'impulsion donnée par la précédente équipe pédagogique, l'Ecole a gardé sa dimension internationale en or-

ganisant deux séjours annuels d'un trimestre et deux sessions de quinze jours de langue française pour de jeunes étrangers de 16 à 18 ans.

Pour la 3ème année consécutive, l'école accueille et intègre quelques enfants en détresse scolaire, sociale ou familiale, qui n'auraient pu trouver d'accueil autre que dans des structures hospitalières ou d'éducation spécialisée... et qui aujourd'hui suivent une scolarité normale et partagent une vie familiale dans des familles d'accueil.

L'Ecole a pour destin d'être une école atypique. Pour le moment, elle n'a plus de jardin d'enfants, ni de grandes classes ; pourtant elle respire. Elle respire et existe pour ces enfants de la deuxième septaine, ceux originaires d'ici et ceux venus d'ailleurs pour chercher et trouver un havre de



paix où professeurs, enfants et parents les accueillent, pour partager avec la communauté une vie sociale et familiale, pour renouer avec le goût de vivre et d'apprendre grâce à une scolarité personnalisée qu'ils trouvent dans la "classe de soutien" ou verte depuis la rentrée 2002.

" Parce qu'une période dans la vie de l'enfant, même courte, où il peut rencontrer l'amour, la compréhension, l'accompagnement dont il a besoin lui donne des forces de vie pour l'avenir " (Michaëla Glocker, conférence sur la Salutogénèse - Congrès de la Fédération à Chatou en janvier 2002), et malgré toutes les difficultés matérielles du quotidien, préserver cette école pour quelques enfants qui feront le monde de demain est un défi que l'équipe pédagogique et les membres du Conseil d'Administration relèvent chaque année.

Brigitte Lambret-Hunou
Professeur de 1/2/3ème classes

Nouveau jardin d'enfants à Mazan (près de Carpentras)

HIER.

En février 2001, la famille Benyekkou (Leïla Francq pour ceux qui la connaissent) revient d'Egypte. Ils s'installent avec leurs trois enfants dans une villa à Mazan (30 km au nord-est d'Avignon). Les deux enfants plus âgés vont à l'école Steiner à Sorgues et le petit dernier, Alexandre, reste avec sa maman à la maison, et c'est là que l'histoire du Petit Prince commence.

Des parents de l'école Steiner de Sorgues ainsi que des membres porteurs de l'impulsion régionale souhaitaient créer un groupe de Jardin d'enfants près de Car-

pentras pour que de jeunes enfants trop éloignés de Sorgues puissent bénéficier de la pédagogie Steiner. Ils rencontrent Leïla, et Alexandre qui aimerait bien passer de bons moments avec d'autres enfants. La famille Benyekkou va transformer son salon en lieu d'accueil, pour mettre en place des ateliers d'éveils, autorisés à fonctionner par le médecin de la Protection Maternelle et Infantile (PMI).

En octobre 2001, l'association "Le Petit Prince" voit le jour, et tout au long de l'année, quatre matinées par semaine, jusqu'à 8 enfants âgés de 2 ans 1/2 à 3 ans et

demie vont bénéficier des activités et des fêtes. Deux journées " portes ouvertes " seront organisées et des contacts sont pris avec les autorités locales et les différentes structures d'accueil d'enfants, afin de faire connaître les activités du Petit Prince.

Puis Leïla souhaite ouvrir plus largement ses activités, mais la loi n'autorise que 8 enfants pour une personne. C'est ainsi qu'elle rencontre Françoise Bertin (jardinière d'enfants Steiner) qui cherchait à se lier à une communauté autour d'un projet pédagogique. Une rencontre, avec le médecin de la PMI, nous donne la possibilité d'ouvrir une halte-garderie avec un agrément pour 16 enfants de 2 ans à 6 ans et demi, après mise aux normes de sécurité des locaux. En attendant les ateliers d'éveil peuvent continuer avec 16 enfants (les travaux à ce jour sont encore en cours).

La famille Benyekkou va au cours de l'été 2002 déménager sur Carpentras, et l'association "Le Petit Prince" va prendre totalement possession de la villa et élargir son bureau et ses membres à des parents, des amis. Ils se rencontrent une fois par mois. Une de ses réflexions actuelles est de créer un cercle de parrains et marraines, ainsi qu'une campagne de recherche de dons, pour soutenir le jardin d'enfants et permettre d'accueillir tous les enfants, sans mettre le budget en déséquilibre.

Les deux jardinières sont actuellement salariées par l'association. Elles ont bénéficié d'un contrat aidé par l'Etat jusqu'en 2006. D'ici-là, nous devons trouver des financements pour prendre le relais. En devenant un service pour

les familles, nous pouvons espérer des aides et un soutien financier de la part de la commune par le contrat Enfance ainsi que par la Caisse d'Allocations Familiales et le Conseil Général. Un cercle d'amis de la pédagogie est créé depuis mai 2002 ; c'est un lieu de recherche et de réflexion pour accompagner le Petit Prince dans le long terme, dans ses grandes directions. Des démarches auprès de la Fédération des écoles Steiner en France sont entreprises afin de devenir partie intégrante du mouvement pédagogique.

AUJOURD'HUI.

11 enfants de 2 ans 1/2 à 5 ans sont accueillis du lundi au vendredi de 8h30 à 18h. Un parent nous aide auprès des enfants les matinées.

Les mercredis matin de 9h30 à 11h30, nous avons ouvert des ateliers parents-bébés de 0 à 3 ans pour un moment d'écoute, de partage, de chant, petits jeux rythmés et câlins, préparer les fêtes.

Pour les 3-5 ans, un atelier créatif est proposé autour du thème des saisons.

Le bel espace arboré sur lequel est implantée la villa en location nous permet d'avoir un espace jardinage, ainsi que des poules et des lapins qui requièrent chaque jour nos soins et relie l'enfant à son environnement.

En fond de tableau, le géant de Provence "le Mont Ventoux" semble veiller jour et nuit sur le berceau du Petit Prince.

DEMAIN

Pour septembre 2003, nous envisageons d'ouvrir un second groupe d'enfants pour accompagner les enfants qui grandissent jusqu'à leurs 6 ans, afin que les plus jeunes puissent vivre pleinement la dynamique qui leur est propre.

APPEL

Toute personne peut nous aider à soutenir cette nouvelle impulsion en faveur du petit enfant, un lieu où on lui laisse le temps de vivre pleinement son enfance.

Pour tout contact :

Association " Le Petit Prince".

76, chemin du Banay 84380 MAZAN

tel/fax 04 90 69 50 13

Françoise Bertin

Leïla Benyekkou -Françoise



Dessin de F. de Barros

Agenda des écoles

Les informations recueillies à ce jour par nos correspondants ne sont pas nécessairement complètes. Certaines dates peuvent encore changer. Il est conseillé de demander confirmation et précisions auprès des écoles.

AIX-EN-PROVENCE

Ecole maternelle Rudolf Steiner

Tél. : 04 42 24 14 18

5 avril Fête du printemps

Spectacle de marionnettes : "La Belle au bois dormant"

29 avril Soirée avec le Dr Berron (ouvert aux amis)

Thème "Les enfants étoile à travers le jeu"

17 mai Portes ouvertes

ALÈS

Ecole Caminarem

Tél. : 04 66 83 20 43

18 mai Fête des jeux

AVIGNON

Ecole Rudolf Steiner de Sorgues

Tél./Fax : 04 90 83 37 07

21 au 24 avril Eurythmie à Dornach pour les 8ème et 9ème classes

10 mai Fête de trimestre

6 juin Théâtre de la 8ème classe

"Fantasio" d'A. de Musset

20 juin Fête de la St Jean

CHATOU

Ecole Perceval

Tél. : 01 39 52 16 64

21 au 24 avril Eurythmie à Dornach pour la 8ème classe

29 avril Conférence de R. Becker - Thème : "L'enfant et l'animal"

17 mai Portes ouvertes - Exposition pédagogique

22 au 24 mai Pièce de la 8ème classe "Un fil à la patte", de G. Feydeau

COLMAR

Ecole Mathias Grünenwald

Tél. : 03 89 27 13 24

29 - 30 avril - 1er mai Pièce de théâtre : travail de fin de scolarité (12ème classe)

"Ça ne fait pas l'ombre d'un doute", de S. Steiner

9 au 11 mai Pièce de la 8ème classe :

"Le roi des Alpes et le Misanthrope" de F. Raymond (suite page 15)

Entre précarité et reconnaissance : l'École Mathias Grünewald de Colmar

L'école de Colmar, fondée en 1980, accompagne cette année sa 13ème 12ème classe. Le samedi 22 mars, elle vient de vivre une journée très importante, en inaugurant solennellement un bâtiment construit pour elle (qu'elle utilisait déjà partiellement depuis deux ans).

Bien que construit selon des formes pensées organiquement pour cette école et sur ce site, ce bâtiment reste quand même encore un élément bien modeste du dispositif global de notre institution. Il n'abrite en effet pas plus qu'une cantine, 3 salles de classe et une salle de musique. Les baraques de récupération hébergeant la plus grosse partie de nos activités ont encore de beaux jours devant elles et nous semblent encore bien éloignées de la retraite.

Pourtant, ce bâtiment prend à nos yeux une importance beaucoup plus grande que sa seule matérialité de 650 m² de surface habitable. Il est en effet avant tout, le signe visible d'une reconnaissance incontestable de l'existence de cette école, dans le paysage colmarien et Alsacien.

Car c'est environ 30% du coût total de la construction qui a été financé conjointement par les conseils généraux et régionaux, et 45% par des dons d'entreprise ou de fondations issues du monde économique.

Ces flux d'argent ne sont autres que des aides accordées délibérément sans pressions ni leviers juridiques, consécutivement à des démarches de vraies rencontres humaines. Ces aides financières obtenues ne sont pas venues à contre-cœur, mais comme de véritables gestes de soutien, sans aucune contrepartie exigée, si ce n'est celle de nous engager à être ce que nous sommes : une école libre autogérée pratiquant la pédagogie Steiner sur une assise associative.

Les discours prononcés lors de cette fête d'inauguration par les présidents des Conseils Régional et Général ou les représentants des fondations ont été sans ambiguïté : *Nous nous réjouissons de votre existence, nous voulons la soutenir, vous êtes une composante précieuse de la vie pédagogique et culturelle locale, nous tenons votre démarche pour exemplaire et nous la respectons profondément.*

Cette bonne réputation doit beaucoup à

un effort intense de culture de bonnes relations avec les personnalités locales, que mène avec une continuité sans faille une poignée de personnes idéalistes, intègres et dévouées. Elle résulte aussi du fait que l'organisme école a réussi à traverser ces années en trouvant le moyen de gérer les petites crises du parcours de façon telle qu'elles n'altèrent pas la confiance qui lui était accordée.

Du demi-millier d'anciens élèves qui sont déjà passés ici, les témoignages de reconnaissance pour ce qui fut vécu comme cursus pédagogique, nous viennent en grand nombre.

Le second cycle de l'école Mathias Grünewald s'est ouvert en 1987, avec comme noyau, le groupe d'élèves ayant constitué la première première classe. Et depuis le départ de cette première "cohorte", en 1991, les 4 "grandes classes" ont fonctionné avec des effectifs totaux oscillant autour de 90 élèves. Y a-t-il une spécificité à nos grandes classes ? L'intention a toujours été de chercher à offrir aux élèves une formation équilibrée, en veillant notamment à intensifier le travail d'atelier, et à maintenir un horaire suffisant de gymnastique et d'eurythmie. Un grand regret, pourtant, l'insuffisance de moyens financiers et de locaux n'a jusqu'ici pas permis que l'enseignement de la musique trouve dans nos classes la place qu'il faudrait. Mais c'est une lacune à laquelle nous refusons de nous résigner.

Un souci de fond nous reste, pour lequel nous n'avons pas trouvé encore de solution satisfaisante faute de moyens : comment accompagner au mieux les élèves qui ne peuvent pas trouver leur compte dans un menu scolaire ordinaire, faute de capacités d'abstraction suffisantes, que ce soit d'origine "constitutionnelle" ou consécutivement à des perturbations du milieu de vie ?

Il faudrait pouvoir individualiser davantage les activités, proposer un suivi plus rapproché, responsabiliser par des projets

individuels, intensifier le soutien artistique hygiénique ou thérapeutique ...

Notre choix a été jusqu'ici de consacrer pragmatiquement nos ressources à garder ensemble le plus longtemps possible les différents types d'élèves, tant que les activités proposées parvenaient à les maintenir tant soit peu dans une dynamique positive. Nous avons ainsi en général quelques départs en fin de 8ème classe, d'autres en fin de 10ème, et nos 12ème classes incluent toujours quelques élèves qui, sans avoir d'ambitions scolaires classiques, participent à leur mesure aux activités proposées tout en se préparant de façon individuelle à une orientation professionnelle. Ce n'est qu'en 12ème que nous introduisons quelques différenciations visant la préparation des épreuves anticipées du baccalauréat selon les sections visées.

Si les premières années, les autorités académiques ont organisé pour nos élèves



des examens obligatoires pour le passage au lycée, voilà maintenant trois ans que cette pratique a été abandonnée au profit d'une prise en compte de l'avis d'aptitude que fournit notre collège des professeurs. Il sert ensuite de base à une prise de décision du chef d'établissement concerné, selon les règles de la "carte scolaire" et des places disponibles. Là encore, c'est pour nous le signe d'une reconnaissance de notre qualité de partenaire respecté dans le dispositif scolaire local.

Au plan scolaire de nos grandes classes, nous avons dès l'ouverture intégré une activité d'atelier consacrée aux technologies électroniques visant une approche pratique non ludique de ce domaine (à partir de la 10ème) et débouchant sur un minimum de compréhension du hardware de l'informatique.

Depuis cette année scolaire, nous avons en fin pu mettre en place une batterie d'ordinateurs permettant d'organiser à partir de la 9ème classe un apprentissage méthodique de la dactylographie et du traitement de texte. Nous aurions le souhait de parvenir à installer ce qu'il faut pour, là encore, ouvrir des perspectives vers un usage non abrutissant de l'ordinateur, en orientant autant que possible vers le monde du logiciel libre (Linux) et vers la nouvelle culture que propose le concept responsabilisant du "copyleft".

L'école de Colmar poursuit sa route dans une forte précarité financière qu'elle essaie de valo

riser comme une richesse pédagogique, comme une culture de la "résilience" : L'appel à l'initiative et l'engagement de tous les collaborateurs pour faire face malgré tout, reste aussi un puissant aiguillon préventif de la fonctionnarisation.

Pourtant, la pérennisation de l'entreprise reste toujours incertaine : l'équipe des pionniers tiendra-t-elle le coup encore longtemps ? Les forces nouvelles viendront-elles à temps saisir le témoin ?

Il semble en tous cas y avoir ici beaucoup d'enfants qui le demandent.

Pierre Paccoud

Découvrir l'école élémentaire du petit Porteau de Joué les Tours

Une fois franchi le portail grand ouvert, ce sont les fleurs qui nous ont accueilli les premières.

... Les joyeuses onagres éphémères au jaune lumineux nous saluent côtoyant les nobles cosmos de velours allant du mauve léger au violet profond.

Tandis que le Grand Cèdre ouvre ses bras vert tendre, réceptif à l'approche des nouveaux venus que nous sommes, nous découvrons le "bâtiment" qu'entourent et protègent des regards les tiges infinies de la vigne vierge aux rouges splendides.

C'est tout en couleurs dans cette Nature bien soignée par Thomas (notre professeur de jardinage) que nous rencontrons les deux professeurs principaux ... au partage d'une tasse de thé.

Ici la journée commence autour du piano. Les mains de concertiste de Christian appellent petit à petit les enfants vers eux-même et les chants commencent, guidés par "Nanou".

L'école toute entière est réunie chaque matin et la musique conduit aux jeux de rythmes où chacun " s'éveille " au mieux pour le cours principal qui suivra. Les élèves sont répartis dans deux classes à plusieurs niveaux menées avec grand art par la petite équipe pédagogique : Christian, professeur de classe et de musique ; Anne-Marie, professeur de classe, d'espagnol, de travaux manuels ; Roger pour l'eurythmie ; Thomas, professeur de jardinage ; Gaby, professeur d'allemand ; et Anne, professeur d'anglais. Deux groupes d'enfants aux différences évidentes s'entraident à partager, à tisser leurs dons et leurs hésitations grâce aussi à l'eurythmie

proposée tous les quinze jours.

... et quand vient le moment de monter sur scène, on peut percevoir une ambiance scolaire socialement évoluée et heureuse.

Quand la pédagogie vient se loger au cœur d'un si bel espace, depuis longtemps cultivé en biodynamie. Quand une école veut naître "portée" par des pionniers qui voient clair et loin, trouvant leur nourriture première dans la musique ... Quand la créativité des enseignants continue de se déployer au fil des saisons ...

Quand la convivialité des partages se fait naturelle et simple entre parents et professeurs autour des tâches à accomplir ...

Cela ressemble à un îlot de culture humaine tant souhaité en notre Monde et appelé par les visions spirituelles de celui qui guida la réalisation de cette pédagogie d'Avenir ...

...cela donne l'Ecole élémentaire du petit Porteau.

Petite est la porte d'entrée mais vaste est l'horizon qui s'ouvre à celui ou celle qui en franchit le seuil avec bonne volonté !

Que tous ceux de nos grandes écoles Steiner-Waldorf qui se sentent curieux à la lecture de cette histoire de musique, de couleurs et d'enfants à l'ombre d'un grand Arbre sachent qu'ils sont aussi invités à venir, une fois, découvrir et encourager "la Petite Sœur" qui a grandi presque méconnue mais qui, à l'orée de ses sept ans, promet beaucoup.

Une famille nouvelle

23 - 24 mai Week-end pédagogique -
Thème :

"Le conte, dans sa dimension pédagogique et artistique" avec :

Dr Ch. Boudot - Dr H. Lepoivre et
Mme J. Saxod

7 juin Fête d'été

Portes ouvertes au jardin d'enfants

27 juin Travaux de fin de scolarité
des élèves de la 12ème classe

JOUÉ-LES-TOURS

Ecole du Petit Porteau

Tél. : 02 47 67 20 23 (maternelle)

Tél. : 02 47 53 46 34 (primaire)

28 avril Conférence-débat :

"L'école Steiner-Waldorf, un équilibre
entre la forme et la vie" par J. Dallé

17 mai Portes ouvertes au jardin
d'enfants

24 mai Portes ouvertes à l'école

LYON

Ecole Rudolf Steiner de

Saint Genis Laval

Tél. : 04 78 50 77 45

16 mai Pièce de la 8ème classe :

"Madame Sans Gêne" de V. Sardou

Autres dates et lieux (à préciser)

24 mai Fête d'été

14 juin Fête de trimestre

MOULINS-ST-MENOUX

Ecole de la Mhotte

Tél./Fax : 04 70 43 93 98

13 et 14 juin Fête de trimestre et portes
ouvertes

NICE

Ecole maternelle de la Turbie

Tél. : 04 92 10 89 48

24 mai Portes ouvertes

PAU

Jardin d'enfants L'arc-en-ciel

Jurançon Tél. : 05 59 06 68 05

25 mai Portes ouvertes

Ecole du Soleil Saint-Faust

Tél./Fax : 05 59 83 04 57

18 mai "Fleurs de mai" (fête d'été)

Les ateliers de l'eau vive

(voir l'annonce)

SAINT-GIRONS - PORTE CLUSE

Ecole chant'Arize

Tél. : 05 61 69 85 60

19 juin Kermesse (suite page 16)

Ecole Maternelle Internationale Waldorf de La Turbie

Il était une fois une maison... Il était une fois des amis qui aimaient l'enfance.

Alors, ils ont fait une école. Une très belle école, au sommet d'une montagne, près d'un temple romain qui rappelle le passé, et à côté d'autres villes qui amènent le présent: Nice, Monaco, Menton...

Une région de passage : des étrangers, " la vieille " toujours présente, la mer qui s'ouvre vers l'horizon et les montagnes qui nous mènent vers le haut, mais qu'il faut toujours franchir. Des couleurs, des parfums, un soleil lumineux, et de temps en temps une brume épaisse et dense qui nous sépare de tout.

Les enfants sont venus de tous les coins du monde, pas très nombreux au début, un peu timides mais comme tous les enfants. Ils ont occupé tous les espaces, les grands et les petits coins. Ils ont rempli la maison de leur joie, de leur gaieté, de leur différence anglaise, italienne, hollandaise, allemande, française, japonaise, brésilienne... ils étaient tous là, ils sont tous là, et si les langues sont si différentes, le jeu les unit tous.

Et là, notre histoire change de ton : quatre ans se sont passés.

Une nouvelle jardinière, Kissi Fermus, arrive du Brésil, et assume la classe en septembre 2002. Antonio, son mari, assume les repas, le pain, le potager, des activités de menuiserie, et tous les petits bricolages. C'est une grande famille... Mais les enfants arrivent toujours, et la petite famille doit s'agrandir. Ce qui au début pouvait s'arranger, demande maintenant d'être organisé, structuré.

Pour les enfants, il suffisait de jouer pour s'unir, pour les adultes, il a fallu plus de temps, mais la joie de leurs enfants a été certainement une bonne raison pour s'approcher. Et si au début l'anthroposophie n'était pas vraiment une recherche personnelle, l'ambiance, ou les enfants, ou une façon de regarder la vie a sûrement touché les parents.

Et en 2002, une nouvelle impulsion apparaît : très vite on s'aperçoit que la maison est petite pour que cette jeune école puisse grandir, les parents, qui jusqu'à maintenant assistaient plus que portaient, deviennent des acteurs de l'histoire. Quelques enfants ont grandi et une première classe devient un rêve, pourquoi pas un but ?

Nous commençons à chercher un autre espa

ce... À faire des nouveaux contacts, à marcher aux pas des parents.

Des questions, des doutes, des groupes d'études, des réunions, beaucoup de réunions, quelques confusions, et surtout beaucoup de travail. Voilà, si nous ne nous trompons pas, tous les ingrédients d'une école !!

Kissi Fermus

L'Ecole Maternelle
Waldorf-Steiner internationale de La Turbie.
291 ch. St Roch 06320 La Turbie
Tél. 04.92.10.89.48

**JOURNÉE
PORTES OUVERTES:
Samedi 24 mai**



STRASBOURG

Ecole Michaël

Tél. : 03 88 30 19 70

28 avril Fête de Pâques au jardin d'enfants

9 mai Chefs d'œuvre de la 12ème

16 mai Conférence de D. Baleydière :

Thème : "Jouer, une affaire sérieuse"

17 mai Portes ouvertes au jardin d'enfants

6 - 7 juin Pièce de la 8ème classe :

"Un violon sur le toit" de J. Stein

TOULOUSE

Ecole maternelle " Les tournesols "

Tél. : 05 34 25 16 50

21 juin Fête de l'été

Été: Chantiers de construction avec les parents

(ouverture d'un second jardin d'enfants)

TROYES

Jardin d'enfants Blanchefleur

Tél. : 03 25 82 40 44

1er au 15 avril Exposition pédagogique
24 mai Portes ouvertes

VERRIÈRES-LE-BUISSON

Libre école Rudolf Steiner

Tél. : 01 60 11 38 12

26 avril Chefs d'œuvre de la 12ème classe

23 et 24 mai Pièce de 8ème classe :

"Les fourberies de Scapin" de Molière

6 juin Concert des grandes classes

21 juin Fête de trimestre de la St Jean

INSTITUT RUDOLF STEINER

Formation pédagogique • Etablissement libre d'enseignement supérieur
propose dans le cadre **L'ENSEIGNANT, UN CRÉATEUR**

du 28 juin au 1er juillet 2003

une session sur le thème

L'homme et la nature: quel avenir ?

Le rôle de l'école

avec la participation de Pierre Rabhi



Ouvert à toute personne s'intéressant à l'enfant
et à la pédagogie

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

5, rue Georges Clemenceau, 78400 Chatou

Tél. 01 39 52 58 19 - Fax 01 39 52 71 89

e-mail: institut.rudolf.steiner@wanadoo.fr

